

la triste nouvelle qui s'est répandue rapidement à Saint-Pierre de Montréal et à Saint-Sauveur de Québec, et aussi bien au Cap et autres endroits où le vénéré défunt était si bien connu, si sincèrement estimé et aimé.

Il avait cinquante ans d'âge, vingt-neuf ans de profession religieuse et vingt-cinq ans de prêtrise. Après ses études classiques au collège de l'Assomption, il entra au noviciat des Oblats à Lachine, puis alla faire ses études théologiques à Ottawa. D'une complexion grêle et faible durant sa première jeunesse, il se développa et prit des proportions qui faisaient espérer une longue carrière. Tempéramment sanguin-nerveux, caractère doux, paisible et joyeux, il était le compagnon aimable et recherché. Comme saint Bruno, il avait toujours l'air d'un jour de fête: *semper erat vultu festo*. Les principales étapes de sa vie sacerdotale sont l'Université d'Ottawa, Ville-Marie, Saint-Pierre de Montréal, Saint-Sauveur de Québec et le Cap-de-la-Madeleine.

L'éloge du Père Wilfrid Valiquette est dans toutes les bouches, le souvenir de ses qualités est dans tous les cœurs de ceux qui l'ont connu. Un petit défaut qui ne blessait personne, dont il riait tout le premier et dont s'amusaient les amis incorruptibles de la franchise, le tenait dans l'humilité. Il s'est montré partout homme de Dieu, homme au bon cœur, apôtre du Sacré-Coeur et de Marie-Immaculée. Où faut-il chercher le secret des œuvres qu'il a accomplies et de l'action salutaire qu'il exerçait sur les âmes, soit dans l'intimité, soit en public? Dans sa piété, dans son esprit de foi, dans son zèle pour Dieu et pour les âmes, dans sa régularité religieuse. La piété naît de la charité et se manifeste dans les œuvres de zèle. C'est la flamme ardente et rayonnante qui sort du foyer bien allumé et bien nourri. Le cœur du Père Valiquette était ce foyer. C'était un cœur aimant, bon, compatissant. Tous le comprenaient, le sentaient et se confiaient en lui. Toutes les misères,